

# Après l'huile, une pénurie de moutarde touche la France

Par **Le Figaro**

Publié à l'instant



00:00/02:14



Après l'huile, c'est au tour de la moutarde de faire face à une pénurie. *Sergey Ryzhov / Shutterstock*

## Son prix a grimpé de plus de 9% en un an. La France peine à produire des graines et à s'approvisionner.

La moutarde se fait rare dans les rayons des supermarchés. En un an, son prix s'est envolé de plus de 9%, selon l'institut d'études spécialisé IRI. C'est l'un des 5 produits de grande consommation dont le prix a le plus augmenté en avril 2022 par rapport au mois d'avril 2021. Les huiles, qui font également face actuellement à une pénurie, arrivent en 4<sup>e</sup> position avec une hausse d'environ 10% constatée ces 12 derniers mois. Sur le podium, on trouve en tête les pâtes (+15,3%) puis les viandes surgelées (+11,3%) et enfin les farines (+10,9%).

La raison de la pénurie de moutarde ? Les principaux producteurs de graines sont à la peine. Le Canada, premier producteur mondial, a connu une sévère sécheresse en 2021. La production de graines de moutarde a ainsi fondu en deux ans, passant de 135.000 tonnes en août 2020 à 99.000 tonnes un an plus tard. Selon les autorités canadiennes, la production devrait encore baisser de 28% d'ici cet été pour descendre à 71.000 tonnes. Autre fournisseur majeur, la Russie, qui est visée par des sanctions financières et économiques pour avoir envahi l'Ukraine fin février.

Quid de la production française ? Elle n'est pas au mieux non plus. Elle est passée de 12.000 tonnes en 2016 à 4000 tonnes aujourd'hui, selon l'association des producteurs de graines de moutardes en Bourgogne. Conséquence : le prix explose, de 800 euros à 1300 euros la tonne. Même à Dijon, capitale de la moutarde, la filière est en crise. Pour

y remédier, certains ont trouvé une solution temporaire. *«Auparavant, nous n'avions qu'une seule marque en rayon. Désormais, nous avons plusieurs marques de production locale»*, explique William Thuel, directeur du magasin «Intermarché Super» Jaurès à Dijon, interrogé par TF1.

Cette pénurie suscite beaucoup de réactions sur Twitter. Certains sont agacés par la situation. D'autres préfèrent en sourire.